



L'ALÉNA APRÈS
HUIT ANS

DES ASSISES POUR
LA CROISSANCE
ÉCONOMIQUE

L'ALÉNA APRÈS HUIT ANS

Des Assises Pour La Croissance Économique

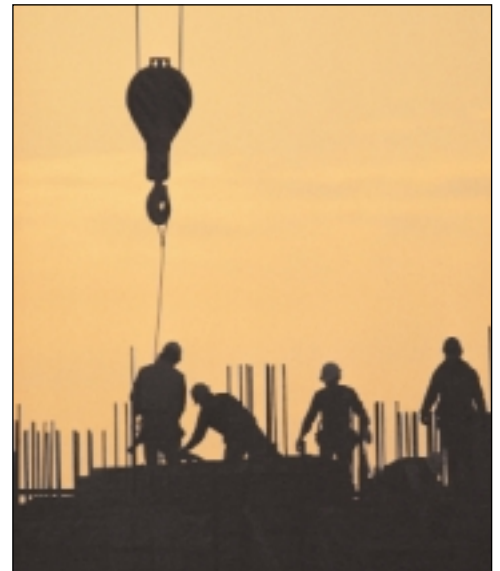
L'ENGAGEMENT ENVERS L'ALÉNA

En dépit du ralentissement qu'a connu l'économie mondiale, en 2001, et malgré les terribles événements du 11 septembre, l'Accord de libre-échange nord-américain (ALÉNA) est entré dans sa huitième année et a continué à apporter des avantages aux consommateurs, aux agriculteurs et aux gens d'affaires du Canada, du Mexique et des États-Unis. Les partenaires de l'ALÉNA œuvrent de concert afin de faire avancer la libéralisation des échanges en Amérique du Nord, sur la scène régionale et sur la scène internationale. Forts des profits impressionnants réalisés jusqu'à présent grâce à ce moteur de croissance économique, nous sommes résolus à mener à bien la mise en œuvre intégrale de l'Accord.

UN MOTEUR COMMERCIAL

Le bilan de l'ALÉNA ne laisse planer aucun doute: en abaissant les obstacles au commerce, l'accord a permis d'élargir les échanges dans les trois pays. Cela s'est traduit par une hausse des niveaux d'emploi, par un choix accru, à des prix concurrentiels pour les consommateurs et par un essor de la prospérité. Entre 1993 (année qui a précédé l'amorce de la mise en œuvre de l'ALÉNA) et 2001, le volume des échanges entre les Parties à l'ALÉNA a connu une hausse de 109 pour cent, passant de 297 milliards \$US à 622 milliards \$US. Les échanges trilatéraux quotidiens entre les Parties à l'ALÉNA totalisent près de 1,7 milliards \$US. Grâce à l'ALÉNA, l'Amérique du Nord figure parmi les régions du monde les plus concurrentielles, les plus prospères et les plus unifiées du point de vue économique.

- **Le Canada** – De 1993 à 2001, la valeur des exportations de marchandises du Canada vers ses partenaires de l'ALÉNA a augmenté de 95 pour cent, passant de 117 milliards \$US, en 1993, à 229 milliards \$US, en 2001. En revanche, la valeur de ses exportations vers le reste du monde pendant la même période n'a connu, pour sa part, qu'une hausse de 5 pour cent.



- **Le Mexique** – En 2001, la valeur des exportations du Mexique vers ses partenaires de l'ALÉNA a atteint 139 milliards \$US, soit 225 pour cent de plus qu'en 1993. Cet essor des exportations – comparé à une hausse de 93 pour cent des exportations vers le reste du monde – a contribué pour plus de la moitié de la croissance du produit intérieur brut mexicain, en dollars constants.
- **Les États-Unis** – La valeur des exportations de produits des États-Unis vers leurs partenaires de l'ALÉNA a plus que doublé de 1993 à 2001, passant de 133 milliards \$ à 265 milliards \$. Cette hausse est bien supérieure à celle de leurs exportations vers le reste du monde, dont la valeur a connu une croissance de 44 pour cent.

INVESTISSEMENTS



Les investissements étrangers directs (IED) deviennent un lien important entre les économies et jouent un rôle de catalyseur pour la croissance des investissements nationaux et pour la compétitivité des entreprises. Les actifs incorporels qu'apportent les IED – le savoir, les compétences, le savoir-faire en matière de gestion et l'accès aux marchés – gagnent en importance puisqu'ils deviennent des compléments pour la croissance économique et le développement des pays d'accueil.

Dotée d'un cadre juridique qui garantit certitude et transparence, l'Amérique du Nord est devenue un pôle d'attraction pour les investissements étrangers directs (IED) du monde entier. L'ALÉNA a stimulé la confiance et la stabilité requises pour faire des investissements à long terme et pour prendre des engagements au sein de partenariats. L'unification accrue du marché nord-américain a stimulé les mouvements de capitaux, a encouragé le transfert de technologie et a contribué à une hausse de la productivité et des salaires.

- Entre 1994 et 2000, la valeur des IED dans les pays parties à l'ALÉNA a totalisé 1,3 billions \$US, soit 28 pour cent du total des placements à l'échelle planétaire, ce qui a stimulé le développement et la croissance économiques dans toute l'Amérique du Nord.
- Entre 1994 et 2000, les États-Unis ont attiré d'importants mouvements de capitaux étrangers, environ 110.2 milliards \$US par an.

- Au cours des sept premières années de l'ALÉNA, la moyenne annuelle des IED au Canada a été de 21,4 milliards \$US, une valeur qui a presque quadruplé par rapport à la moyenne des sept années antérieures.
- Entre 1994 et 2000, la moyenne annuelle des mouvements de capitaux vers le Mexique a atteint 11,7 milliards \$US, soit trois fois plus que la moyenne annuelle des sept années qui ont précédé l'Accord.

DES EMPLOIS PLUS NOMBREUX ET PLUS RÉMUNÉRATEURS

Le dynamisme des exportations et des investissements en Amérique du Nord a donné de l'élan à l'activité économique et à la production de la région. Cela a contribué à la création d'emplois plus rémunérateurs dans les trois pays.

- Au Canada, le taux horaire salarial pour les emplois soutenus par les exportations est 35 pour cent plus élevé que le taux horaire salarial relié aux emplois non soutenus par les exportations.
- Au Mexique, le secteur des exportations représente le principal moteur de la création d'emplois, le nombre d'emplois de l'industrie manufacturière ayant plus que doublé entre 1994 et 2000. Ces emplois offrent des salaires supérieurs de près de 40 pour cent à ceux du reste du secteur manufacturier.
- Aux États-Unis, le nombre d'emplois reliés aux exportations de marchandises vers les pays de l'ALÉNA est passé à quelque 2,9 millions, soit plus de 914 000 de plus qu'en 1993. Ces emplois offrent des salaires supérieurs de 13 à 18 pour cent au salaire national moyen.



ACCROÎTRE LA PROSPÉRITÉ DES FAMILLES ET DES ENTREPRISES

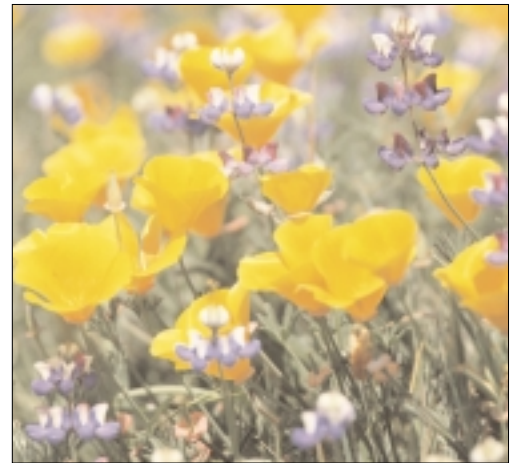
L'ALÉNA a eu pour effet principal de déplacer graduellement les capitaux, la technologie et les nouvelles perspectives d'emploi vers des utilisations plus productives dans les trois pays. On a ainsi assisté à une hausse de la productivité et à une amélioration du niveau de vie.

Autant les ménages que les entreprises en ont retiré des bénéfices supplémentaires, puisque la baisse des tarifs sur les importations sous le régime de l'ALÉNA a permis de modérer les prix. Il s'agit là d'un avantage qui va gagner en importance lorsque la plupart des tarifs visés par l'ALÉNA seront éliminés en 2003.

Grâce à l'ALÉNA, les consommateurs des trois pays disposent d'un choix accru, à des prix concurrentiels. La baisse des tarifs permet aux familles de payer moins cher les produits qu'elles achètent et de disposer d'un plus grand choix de produits et de services. Parallèlement, la libéralisation du commerce s'est avérée très précieuse pour les fabricants, lesquels bénéficient de meilleurs approvisionnements en intrants, offerts désormais à des prix qui leur permettent de défier la concurrence internationale.

PROTÉGER L'ENVIRONNEMENT

Les partenaires de l'ALÉNA savent combien il est important de protéger l'environnement pour les générations à venir. L'unification économique de l'ALÉNA a donné naissance à une meilleure performance environnementale dans toute la région, la concurrence internationale encourageant l'adoption de procédés de production plus efficaces ainsi que la bonne conscience sociale des entreprises.



Par le biais de l'Accord nord-américain de coopération dans le domaine de l'environnement (ANACDE), les partenaires de l'ALÉNA font la promotion de l'exécution efficace des lois environnementales. La Commission de coopération environnementale (CCE), créée aux termes de l'ANACDE, s'est dotée de programmes axés sur la diffusion de l'information régionale et sur l'expertise technique, ainsi que de politiques propres à favoriser la mise en œuvre de programmes trilatéraux communs. La CCE s'intéresse à plusieurs dossiers, notamment aux questions reliées au commerce des produits agricoles durables; à l'interdiction, à l'échelle continentale, des produits chimiques dangereux comme le DDT; à la formulation de principes directeurs pour les systèmes de gestion environnementale à l'intention des entreprises; et, enfin, à l'élaboration d'une stratégie destinée à préserver la faune et les écosystèmes d'Amérique du Nord.

Par ailleurs, les États-Unis et le Mexique collaborent, par le biais de la Commission de coopération environnementale frontalière (CCEF) et de la Banque nord-américaine de développement, afin de mettre sur pied et de financer l'infrastructure environnementale dans leur zone frontalière. Depuis 1994, ces institutions ont joué un rôle clé dans la mise en chantier de 41 projets, dont le coût total s'est élevé à près de 1 milliard \$US. Certains de ces projets sont déjà terminés, tandis que d'autres sont en cours de réalisation. Une fois menés à bien, tous ces projets produiront des retombées pour 9 millions de résidents des États-Unis et du Mexique. Par ailleurs, de nouveaux projets voient le jour régulièrement.

RESPECTER LES NORMES DE TRAVAIL FONDAMENTALES

Par l'intermédiaire de l'Accord nord-américain de coopération dans le domaine du travail (ANACT), les partenaires de l'ALÉNA s'emploient à améliorer les conditions de travail et à rehausser le

niveau de vie et ils s'engagent à promouvoir des principes qui protègent, mettent en valeur et mettent à exécution les droits fondamentaux des travailleurs. Pour les aider à y parvenir, l'ANACT crée des mécanismes permettant d'entreprendre des activités conjointes, de mener des consultations intergouvernementales, d'effectuer des évaluations indépendantes et de régler les différends



reliés à la mise en vigueur des lois du travail. Les présentations publiques faites dans le cadre de l'ANACT ont mené à des audiences publiques, à des consultations ministérielles et à des plans d'action destinés à résoudre les problèmes. Par ailleurs, les partenaires de l'ALÉNA ont établi des programmes coopératifs et des échanges techniques sur les relations industrielles, la santé et la sécurité, le travail des enfants, la parité des sexes et les questions afférentes aux travailleurs migrants.

FONTIÈRES PLUS SÛRES ET EFFICIENTES EN AMÉRIQUE DU NORD

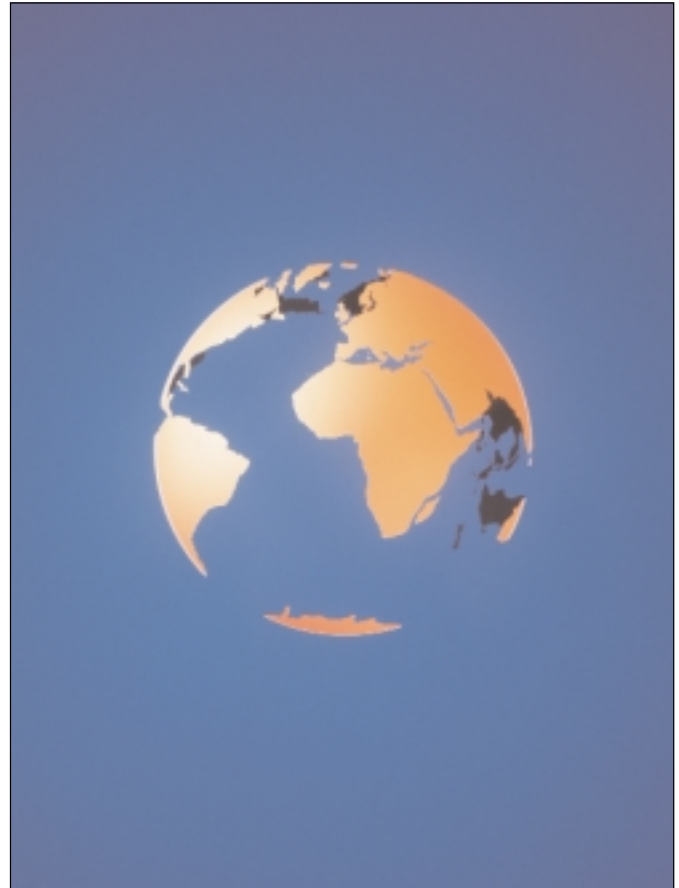
Les relations commerciales en Amérique du Nord comptent parmi les plus grandes et dynamiques du monde. Tirant de nos profonds liens d'amitié et de nos liens commerciaux, les partenaires de l'ALÉNA oeuvrent à rendre nos frontières plus sûres, en assurant la circulation sécuritaire et efficace des biens et des personnes.

Les États-Unis ont conclu deux ententes de "frontière intelligente"; une avec le Canada et l'autre avec le Mexique. Chaque entente adresse les situations uniques de chaque frontière, mais elles partagent des objectifs communs: développer des infrastructures frontalières sécuritaires et assurer la circulation transfrontalière sécuritaire des biens et des personnes.

LEADERSHIP DANS D'AUTRES FORUMS COMMERCIAUX

Conscients de leurs intérêts communs, les partenaires de l'ALÉNA ont œuvré de concert pour faire progresser la libéralisation des échanges dans d'autres instances commerciales :

- En 2001, le Canada a accueilli le Sommet des Amériques, une rencontre des 34 dirigeants démocratiquement élus de l'hémisphère occidental. A titre d'un des éléments clés de l'agenda du Sommet, les partenaires de l'ALÉNA ont travaillé ensemble pour assurer que les négociations sur la Zone de Libre-Échange des Amériques (ZLÉA) continuent d'avancer avec l'objectif de conclure en janvier 2005
- En 2001, les partenaires ont collaboré, entre eux et avec d'autres pays, afin de lancer un nouveau cycle de négociations commerciales multilatérales à Doha. Le Mexique sera l'hôte de la réunion ministérielle de l'Organisation mondiale du commerce (OMC), en 2003.
- En mars 2002, le Mexique a accueilli la Conférence pour le financement du développement, à Monterrey, où les dirigeants du monde entier ont reconnu le fait que le commerce représente une condition essentielle pour promouvoir le développement dans les pays les plus pauvres.
- Cette année, le Mexique assume également la présidence de l'Organisation de coopération économique Asie-Pacifique (APEC.)
- En novembre 2002, ce sera au tour des États-Unis, qui coprésideront avec le Brésil les négociations sur la Zone de libre-échange des Amériques (ZLÉA). Le Mexique accueillera les négociations sur la ZLÉA à partir de 2003 jusqu'à leur conclusion.



L'ALÉNA, ÇA MARCHE!

Les partenaires de l'ALÉNA sont résolus à mener à bien la mise en œuvre intégrale de l'Accord, conformément à l'échéancier établi au départ. Huit années de croissance du commerce, de l'emploi et des investissements, sur fond de débouchés décuplés pour les citoyens de tous les trois pays, démontrent que l'ALÉNA porte fruit et augure bien pour l'avenir.

Les partenaires miseront sur le succès de l'Accord pour élargir la coopération dans les forums régionaux et mondiaux, notamment les négociations sur une Zone de libre-échange des Amériques (ZLEA), la Coopération économique Asie-Pacifique (APEC) et l'Organisation mondiale du commerce (OMC).

**Pour de plus amples renseignements sur l'ALÉNA,
veuillez visiter nos sites Web:**

Canada : <http://www.dfait-maeci.gc.ca>

États-Unis : <http://www.ustr.gov>

Mexique : <http://www.economia.gob.mx>



PIERRE S. PETTIGREW
*Ministre du Commerce
international du Canada*



Robert B. Zoellick
*Représentante
au Commerce des
États-Unis*



Luis Ernesto Derbez
*Secrétaire de l'économie
du Mexique*